Document generated on 07/19/2025 9:11 a.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Yves Meynard
Double vie

Marie Labrecque

Volume 5, Number 1, Fall 2008

Il était une fois... la *fantasy*

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10794ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Labrecque, M. (2008). Yves Meynard : double vie. *Entre les lignes*, *5*(1), 29–29.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Yves Meynard
Double vie

Plusieurs fois récipiendaire des prix Aurora et Boréal, et publié aux États-Unis, **Yves Meynard** est l'un des noms importants des littératures de genre au Québec. Et l'un de ses ambassadeurs réputés à l'étranger.

MARIE LABRECQUE

PHOTO : ISABELLE CLÉMENT

Le jour, **Yves Meynard** travaille comme informaticien chez Softimage. Le soir, il crée des mondes imaginaires. Ce Longueuillois aux manières humbles et discrètes a découvert la *fantasy* très jeune. «J'avais une préférence pour ce type d'histoires, et ça n'a pas cessé de s'accentuer. Cela satisfait peut-être un besoin d'émerveillement chez moi. C'est fascinant parce que ce genre procure un certain vertige intellectuel. J'y trouve un dépaysement très fort, une façon de regarder les choses autrement.»

Et il n'avait que 12 ans quand il a commencé à coucher sur papier ses propres histoires. «Ça a pris du temps avant que je ne commence à être vaguement satisfait de ce que je faisais.» Depuis, cet ancien directeur de la revue *Solaris* a écrit des œuvres pour les adultes et pour les jeunes. Il a aussi signé une quarantaine de nouvelles – dont certaines en collaboration avec Jean-Louis Trudel, sous le pseudonyme de Laurent McAllister –, surtout de la science-fiction. Quand il cherche de l'inspiration pour écrire un roman, sa muse l'entraîne plutôt dans le monde de la *fantasy*.

TERRAIN DE JEU

Nourri de *fantasy* anglo-saxonne, notamment influencé dès le début par l'auteur américain Jack Vance (*Le Cycle de Tschaï*), «un remarquable conteur», Yves Meynard écrit dans les deux langues officielles. Plusieurs de ses nouvelles ont ainsi vu le jour dans la défunte revue étatsunienne *Tomorrow*. C'est à force de lire des livres comme *Dune* dans le texte original qu'il a amélioré sa maîtrise de l'anglais. «Il est évidemment intéressant de publier aux États-Unis, où le marché est beaucoup plus vaste. Alors, il y a un peu l'envie de faire partie de ce terrain de jeu. C'est vraiment un désir d'émulation. Mais aussi un défi excitant à relever.»

CONTRE LES STÉRÉOTYPES

Et si son œuvre maîtresse, *Le Livre des chevaliers*, a d'abord paru à New York, chez Tor Book, en 1998, c'est parce que l'idée lui en est venue dans la langue de Tolkien. Encensé par la célèbre auteure de science-fiction et de *fantasy* Ursula K. Le Guin (*Le Cycle de Terremer*), ce roman raconte l'émouvant parcours initiatique, doublé d'une quête identitaire, d'un jeune apprenti chevalier. Yves Meynard s'y tient loin de certains stéréotypes souvent présents en *fantasy*. Dans ce livre, dont Meynard a lui-même signé la traduction française, le héros trace son propre chemin.

Le sympathique auteur aime jouer avec les codes du genre. «J'essaie d'éviter les clichés. Il y a certains lecteurs qui veulent toujours la même chose, mais avec des noms différents. Moi, c'est l'inverse. Je veux écrire quelque chose qui soit un peu dérangeant, surprenant, qui sorte des sentiers battus.»

Il travaille «depuis trop longtemps, mais c'est en bonne voie» sur une ambitieuse trilogie de *fantasy*, tout en observant avec détachement la vogue actuelle de ce genre littéraire. «Les phénomènes de marché m'indiffèrent complètement, dit-il. Que ce soit à la mode ou pas, je vais créer ce que j'ai besoin d'écrire.» ▪

QUELQUES TITRES D'YVES MEYNARD

LE LIVRE DES CHEVALIERS
Alire, 1999 –

CHEZ MEDIASPAUL
coll. Jeunesse-pop

LE FILS DU MARGRAVE, 1997
LE PRINCE DES GLACES, 1996
LE VAISSEAU DES TEMPÊTES, 1996
LE MAGE DES FOURMIS, 1995